

---

## FUHRMANN, Bernd, *Die Stadt im Mittelalter*

Olivier Richard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1804>

DOI : 10.4000/ifha.1804

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Olivier Richard, « FUHRMANN, Bernd, *Die Stadt im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1804> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1804>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# FUHRMANN, Bernd, *Die Stadt im Mittelalter*

Olivier Richard

---

- 1 Le livre de B.F., privat-docent de l'Université de Siegen, se présente dès le premier coup d'œil – in quarto, texte aéré, belles illustrations – comme un attrayant ouvrage de vulgarisation. C'est du reste ainsi que l'auteur le décrit dans son introduction, lorsqu'il évoque le « courage d'assumer les lacunes » inévitables dans une petite synthèse de ce genre. L'éventail des thèmes abordés est pourtant large, touchant à l'histoire politique, mais aussi sociale, culturelle, religieuse et économique. L'horizon géographique est essentiellement l'Allemagne, avec quelques détours quasi obligés par la Flandre et l'Italie du Nord, pôles urbains essentiels. La structure adoptée est chronologique, malgré un déséquilibre très grand, les douze pages sur le haut Moyen Âge faisant face aux 34 sur le Moyen Âge central et 65 portant sur l'époque tardo-médiévale. Le texte est toujours très clair, sans être pour autant simpliste : ainsi l'auteur aborde-t-il avec brio des sujets techniques comme les finances urbaines (p. 79-81 ; il s'agit là d'un de ses sujets de recherche), et n'hésite pas à faire part de débats historiographiques tels que la division de la population urbaine en couches sociales (p. 88). L'apport des sciences connexes à l'histoire proprement dites, comme l'archéologie, est très bien mis en évidence.
- 2 L'enchaînement des thèmes à l'intérieur des trois parties chronologiques paraît beaucoup moins rigoureux, et il faut lire l'ouvrage comme une succession de petits tableaux sans véritable vue d'ensemble. En revanche, chacun de ces courts chapitres est enrichi d'un portrait assez développé d'une ou plusieurs villes (Trèves p. 11-14, Nuremberg p. 66-70, Cologne p. 70-72, etc.), qui rend le propos très concret.
- 3 L'ensemble, tout à fait intéressant, souffre toutefois de présenter une histoire urbaine hors de toute dimension spatiale : aucun plan de ville, aucune interrogation sur les rapports à l'arrière-pays, sur la topographie urbaine, économique ou sociale. Une seule carte, placée significativement avant l'ouvrage lui-même, situe seulement – sans légende – les villes mentionnées dans le livre : des cités qui ne se déploient pas dans

l'espace, alors même que la (re-)découverte de l'espace est l'une des principales avancées de l'historiographie germanique récente.

- 4 Enfin il est rageant que l'iconographie, très riche et belle, soit si mal présentée : il était inévitable qu'elle provienne en grande partie de la fin du Moyen Âge, voire du début de l'époque moderne, même dans les chapitres sur les époques antérieures ; en revanche, les miniatures, sculptures ou autres médailles reproduites, données comme pure illustration et non comme éléments de démonstration, ne sont quasiment jamais ni identifiées, ni datées, ni situées, ce qui prive d'une partie de leur intérêt le lecteur de cet ouvrage, qui demeure néanmoins appréciable.
- 5 Olivier RICHARD (Université de Haute-Alsace, Mulhouse)